

Leçon 9 3^{ème} trimestre 2010

Sabbat après-midi, le 21 août 2010

« La volonté de Dieu en ce qui vous concerne s'est votre sanctification. » Est-ce que c'est aussi votre désir ? Vos péchés peuvent être comme des montagnes devant vous ; mais si vous humiliez votre cœur et confessez vos péchés, faisant confiance aux mérites d'un Sauveur crucifié et ressuscité, Il vous pardonnera, et vous purifiera de toute injustice. Avec toute l'intensité possible de votre désir, aspirez à rencontrer Dieu, oui, soupirez à Le rencontrer, comme le cerf altéré brame après le courant des eaux. Alors que votre âme soupire après Dieu, vous trouverez davantage, et toujours davantage, de richesses insondables de Sa grâce. Lorsque vous contemplez ces richesses, et en prenez possession, elle révélera les mérites du sacrifice du Sauveur, la protection de Sa justice, Son amour inexprimable, la plénitude de Sa sagesse, et Sa puissance pour vous présenter devant le Père sans tache ni ride ni quoi que ce soit de semblable. Ceux qui acceptent ce salut porteront le témoignage : « Nous avons la rédemption par Son sang. » « La loi de l'Esprit de vie en Christ Jésus nous a libérés de la loi du péché et de la mort. » « Nous sommes plus que vainqueurs par Celui qui nous aime. »

The Youth's Instructor, August 24, 1899.

Dimanche, le 22 août 2010

Il est possible à chacun de vivre de manière à recevoir la bénédiction et l'approbation de Dieu. Vous pouvez être, à chaque heure, en communion avec le ciel. La volonté de votre Père céleste n'est pas que vous viviez sous la condamnation et dans les ténèbres. C'est avec déplaisir qu'il vous voit perdre votre dignité. Vous devez vivre de manière à garder le front haut et à vous sentir approuvé par votre conscience, devant les hommes et les anges.

Ce n'est pas une preuve de véritable humilité que d'aller la tête basse et le cœur replié sur soi-même. Allez à Jésus pour être purifié et pouvoir vous présenter devant la loi sans honte ni remords. « Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ. » (Rom. 8 : 1.) S'il ne convient pas d'avoir de sa personne une opinion trop haute, la Parole de Dieu ne condamne pas le respect de soi-même. Comme fils et filles de Dieu, nous devrions avoir un caractère conscient de sa dignité, mais d'où sont absents l'orgueil et la propre justice.

Review and Herald, March 27, 1888; *Pour mieux connaître Jésus-Christ*, p. 142.

Il est des personnes qui ont appris à connaître l'amour et le pardon de Jésus-Christ, et qui désirent sincèrement être des enfants de Dieu ; toutefois, elles voient les imperfections de leur caractère et les insuffisances de leur vie. Elles en viennent alors à douter de la réalité de leur régénération par le Saint-Esprit. Je leur dirai: Ne vous laissez pas abattre.

Nous devrions souvent nous prosterner aux pieds de Jésus pour y venir pleurer sur nos manquements et nos erreurs. Mais ce n'est pas une raison pour nous laisser aller au découragement. Même si nous sommes vaincus par l'ennemi, nous ne sommes pas repoussés, délaissés ni rejetés par Dieu. Non; Jésus-Christ est à la droite de Dieu, et il intercède en notre faveur. Le disciple bien-aimé disait : « Je vous écris ces choses afin

que vous ne péchiez point; et si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le juste. » (1 Jean 2:1) N'oubliez pas ces paroles du Sauveur: « Le Père lui-même vous aime. » (Jean 16:27.) Il désire vous ramener à lui et voir reproduites en vous sa pureté et sa sainteté. Si seulement vous consentiez à vous remettre entre ses mains, celui qui a commencé en vous la bonne œuvre la perfectionnera jusqu'au jour de Jésus-Christ. Priez avec plus d'ardeur; que votre confiance soit plus implicite. A mesure que nous nous défions de nos propres forces, apprenons à nous confier en celles de notre Rédempteur, et nous glorifierons celui qui est notre vie et notre joie.

Steps to Christ, p. 64; *Le meilleur chemin*, pp. 61, 62.

Nos péchés peuvent nous apparaître comme des montagnes ; cependant, si nous humilions nos cœurs et si nous nous confessons à lui, plaçant notre confiance dans les mérites du Sauveur crucifié et ressuscité, nous serons pardonnés et purifiés de toute iniquité. La profondeur de l'amour du Sauveur est révélée à travers notre salut. Si nous acceptons ce salut, notre témoignage sera le suivant : « Nous avons la rédemption par son sang. » (Ephésiens 1 :7) La loi de l'Esprit de vie en Jésus-Christ nous a libérés de la loi du péché et de la mort. Nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés et s'est livré pour nous.

C'est précisément ici, dans ce monde, que nos talents doivent être employés. Nous sommes appelés à conduire des âmes à « l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde » (Jean 1 :29). Notre tâche et notre joie consistent à révéler dans nos vies les incommensurables richesses du Christ. Nous pouvons faire des progrès quotidiens dans le sentier de la sainteté et trouver encore de plus hauts sommets à atteindre ; mais chaque effort de nos muscles spirituels, chaque mouvement du cœur et du cerveau mettra en lumière l'abondance de l'offre de la grâce essentielle pour nous faire aller de l'avant. Plus nous contemplons les réalités éternelles, plus nous révélerons les mérites du sacrifice du Sauveur, la protection que nous assure sa justice, la plénitude de sa sagesse et la puissance par laquelle il nous présente devant le Père sans tache ni ride ni rien de semblable.

The Youth's Instructor, November 30, 1899; *Vous recevrez une puissance*, p. 212.

Lundi, le 23 août 2010

La grâce du Christ et la loi de Dieu sont inséparables. En Jésus la miséricorde et la vérité se sont rencontrées, la justice et la paix se sont embrassées. Sa vie et son caractère ne nous font pas seulement connaître le caractère de Dieu, mais aussi les possibilités de l'homme. Il était le représentant de Dieu et le type exemplaire de l'humanité. Il a montré au monde ce que les hommes peuvent devenir par leur union avec la divinité, rendue possible par la foi. Le Fils unique de Dieu a revêtu la nature de l'homme et a dressé sa croix entre la terre et le ciel. La croix attire l'homme à Dieu et Dieu à l'homme. La justice est descendue de son haut piédestal ; les saintes armées célestes se sont approchées de la croix et se sont inclinées avec respect ; car à la croix la justice a obtenu satisfaction. La croix a arraché le pécheur à la forteresse du péché, aux puissances confédérées du mal ; chaque fois qu'il s'approche de la croix son cœur s'émeut et il s'écrie repentant : « Ce sont mes péchés qui ont crucifié le Fils de Dieu. » Il dépose ses péchés au pied de la croix ; son caractère est transformé par la grâce du Christ. Le Rédempteur fait surgir le pécheur de la poussière et le place sous la direction du Saint-

Web page: www.adventverlag.ch/egwf

Esprit. En regardant au Rédempteur, le pécheur trouve espoir, assurance et joie. La foi saisit le Christ avec amour. La foi opère par l'amour et purifie l'âme.

Selected Messages, bk. 1, p. 349; *Messages choisis*, vol. 1, pp. 409, 410.

Mais si la loi nous révèle nos péchés, elle ne nous en donne pas le remède. Si elle promet la vie à celui qui obéit, elle prononce la peine de mort contre les transgresseurs. Seul l'Évangile peut purifier des souillures du péché. Par la conversion à Dieu, dont il a transgressé la loi, et par la foi au sacrifice expiatoire de Jésus-Christ, l'homme obtient la « rémission des péchés passés » et devient participant de la nature divine. Il est désormais enfant de Dieu, parce qu'il a reçu l'esprit d'adoption par lequel il s'écrie : « Abba, Père! »

A la question: Est-il désormais libre de transgresser la loi ? Paul répond « Anéantissons-nous donc la loi par la foi ? Loin de là! Au contraire, nous confirmons la loi ». « Nous qui sommes morts au péché, comment vivrions-nous encore dans le péché ? » Jean ajoute: « L'amour de Dieu consiste à garder ses commandements. Et ses commandements ne sont pas pénibles ». Par la nouvelle naissance, le pécheur est mis en harmonie avec Dieu et avec sa loi. Dès que ce changement s'est produit, l'homme est passé de la mort à la vie, du péché à la sainteté, de la transgression et de la révolte à l'obéissance et à la fidélité. L'ancienne vie d'inimitié contre Dieu n'est plus. Il est entré dans une vie nouvelle de réconciliation, de foi et d'amour. Alors, « la justice de la loi » est « accomplie en nous, qui marchons, non selon la chair, mais selon l'esprit. » Et le croyant s'écrie du fond du cœur: « Combien j'aime ta loi ! Elle est tout le jour l'objet de ma méditation ».

« La loi de L'Éternel est parfaite, elle restaure l'âme ». Sans la loi, on n'a aucune idée de la pureté et de la sainteté de Dieu, ni de sa propre culpabilité et de sa misère. On n'a aucune conviction réelle du péché, et on n'éprouve aucun besoin de s'amender. Ne se sentant pas perdu par ses transgressions de la loi divine, on ne voit pas la nécessité du sang expiatoire du Sauveur. On accepte l'espérance du salut sans changement radical du cœur et sans réforme de la vie. C'est ainsi que les conversions superficielles se multiplient et que des multitudes entrent dans l'Église sans être réellement unies au Sauveur... Ce sont donc à la fois l'Esprit et la Parole de Dieu qui nous révèlent les grands principes de justice contenus dans sa loi. ... Par la Parole et l'Esprit de Dieu sont ouverts aux hommes les grands principes de la justice contenus dans Sa loi.

Reflecting Christ, p. 47; *La Tragédie des siècles*, pp. 508 à 510.

Mardi, le 24 août 2010

Les commandements de Dieu sont compréhensifs ; en quelques mots ils développent tous les devoirs de l'homme. Toute la famille humaine les a transgressés ; et ayant transgressé la loi, l'homme est perdu sans espoir ; car il est l'ennemi de Dieu, et sans force pour faire quoi que ce soit. « L'esprit charnel est inimité contre Dieu, car il n'est pas sujet à la loi de Dieu ni ne le peut. » Regardant dans le miroir – la sainte loi de Dieu – l'homme se voit pécheur, et est convaincu de son état mauvais, son sort sans espoir sous la juste condamnation de la loi. Mais il n'est pas laissé dans l'état de détresse désespéré dans lequel le péché l'a plongé ; car c'était pour sauver le transgresseur de la ruine que Celui qui était égal à Dieu a offert Sa vie sur le Calvaire.

« Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. »

Jésus était la majesté du ciel, le chef aimé des anges. Ceux-ci se faisaient un plaisir de lui obéir. Il était un avec Dieu, « dans le sein du Père » (Jean 1: 18), mais il n'a pas désiré être égal à Dieu alors que l'homme était perdu dans le péché et la misère. Il descendit de son trône, quitta son sceptre royal et sa couronne, et revêtit l'humanité par-dessus sa divinité. Il s'humilia jusqu'à la mort de la croix, pour que l'homme eût l'honneur de siéger avec lui sur son trône. Nous avons en lui une offrande parfaite, un sacrifice infini, un puissant Sauveur, capable de sauver jusqu'au bout tous ceux qui, par lui, s'approchent de Dieu. Son amour l'a poussé à venir révéler son Père, réconcilier l'homme avec Dieu, faire de lui une nouvelle créature renouvelée à l'Image de son Créateur.

The Bible Echo, March 15, 1893; *Puissance de la grâce*, p. 161.

« C'est par la loi que vient la connaissance du péché. » (Romains 3 : 20) Car « le péché est la transgression de la loi ». (1 Jean 3 : 4) C'est la loi qui donne aux hommes la conviction du péché ; il faut qu'ils se sentent pécheurs, exposés à la colère divine, avant qu'ils puissent se rendre compte qu'ils ont besoin d'un Sauveur. Satan s'efforce continuellement d'ôter à l'homme le sentiment de la gravité du péché. Ceux qui foulent aux pieds la loi de Dieu accomplissent l'œuvre du grand séducteur ; ils rejettent, en effet, l'unique règle définissant le péché et troublant la conscience du transgresseur.

La loi de Dieu atteint les mobiles secrets qui, bien que coupables, sont souvent pris à la légère, alors qu'ils sont la base du caractère et ce qui permet de le juger. C'est le miroir dans lequel le pécheur doit se regarder s'il veut pouvoir apprécier sainement son caractère moral. Quand il se voit condamné par cette grande règle de justice, il doit sans retard se repentir de ses péchés et rechercher le pardon à travers le Christ. Négligeant ce devoir, plusieurs tentent de briser le miroir qui révèle leurs défauts, et tentent d'annuler la loi qui signale les imperfections de leur vie et de leur caractère.

Selected Messages, bk. 1, p. 219; *Messages choisis*, vol. 1, pp. 256, 257.

Mercredi, le 25 août 2010

Par le ministère des anges, le Saint-Esprit est capable d'agir sur le cœur des hommes, et de les attirer au Christ. ... Mais l'Esprit de Dieu n'entrave pas l'exercice de la liberté humaine. Il a pour mission d'aider l'homme à coopérer avec Dieu, et il lui est possible d'attirer l'âme sans jamais l'obliger à obéir.

Le Christ est prêt à mettre à notre disposition les influences célestes. Il connaît toute la puissance des tentations éprouvées par l'homme, ainsi que la force de ce dernier. Il voit le présent et l'avenir, place devant l'esprit les obligations à remplir et insiste pour que les choses terrestres ne fassent pas perdre de vue les intérêts éternels. Le Seigneur accorde une plénitude de grâce à celui qui accepte le don céleste. Le Saint-Esprit mettra au service du Christ les capacités données par Dieu et façonnera la personne selon le modèle divin.

Le Saint-Esprit est la force grâce à laquelle notre caractère se forme selon le modèle divin. Quand nous pensons être capables de nous développer nous-mêmes, nous commettons une grande erreur. Nous ne pourrions jamais, par nos propres moyens, obtenir la victoire sur la tentation. Mais ceux qui ont une foi sincère en Christ seront transformés par le Saint-Esprit. L'âme dans laquelle habite la foi deviendra un temple

Web page: www.adventverlag.ch/egwf

glorieux pour le Seigneur. Conduite par la grâce du Christ, elle grandira dans la mesure où elle s'appuiera sur l'enseignement du Saint-Esprit.

L'influence du Saint-Esprit est la vie du Christ dans l'âme. Nous ne voyons pas le Christ et ne lui parlons pas, mais son Saint-Esprit est toujours aussi près de nous, où que nous soyons. Il agit chez toute personne qui reçoit le Christ. Ceux qui ont reçu le Saint-Esprit porteront le fruit de l'Esprit : l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la foi.

That I may Know Him, p. 57 ; *Pour mieux connaître Jésus-Christ*, p. 59.

La promesse du Saint-Esprit n'est pas limitée à une époque ou à une race. Le Christ a déclaré que la divine influence de son Esprit accompagnerait ses disciples jusqu'à la fin. Du jour de la Pentecôte jusqu'à aujourd'hui, le Consolateur a été envoyé à tous ceux qui se sont soumis eux-mêmes pleinement au Seigneur et à son service. Sur tous ceux qui ont accepté le Christ comme sauveur personnel, le Saint-Esprit est venu comme conseiller, guide, témoin et comme celui qui sanctifie. Plus les croyants marchent près de Dieu, plus ils deviennent capables de témoigner avec clarté et puissance de l'amour de leur Rédempteur et de sa grâce salvifique. Les hommes et les femmes qui, tout au long des siècles de persécution, ont goûté dans une grande mesure la présence de l'Esprit dans leur vie, se sont tenus comme des signes et des miracles devant le monde. Devant les anges et les hommes, ils ont révélé la puissance transformatrice de l'amour rédempteur.

Ye Shall Receive Power, p. 46; *Vous recevrez une puissance*, p. 46.

Jeudi, le 26 août 2010

L'apôtre Jean ne peut trouver des termes adéquats pour décrire l'amour étonnant de Dieu envers le pécheur. Mais il nous invite à le contempler dans le don de son Fils unique. Grâce à la perfection du sacrifice consenti pour la race coupable, ceux qui croient en Christ ... peuvent être sauvés de la ruine éternelle. Lorsque le péché entra dans notre monde par la transgression d'Adam, le Christ était un avec le Père. Cependant, il accepta de quitter sa position élevée. Celui qui était égal à Dieu, qui demeurait dans une lumière inaccessible à l'humanité, dont la gloire était telle qu'aucun homme ne pouvait voir sa face et vivre, se soumit aux insultes, à la moquerie, aux souffrances, à la douleur et à la mort pour satisfaire aux exigences de la loi immuable de Dieu afin de procurer au pécheur, par sa mort et sa justice, un moyen d'échapper aux conséquences de la transgression. Telle fut l'œuvre dont son Père lui confia l'accomplissement. Ceux qui acceptent le Christ et s'appuient sur ses mérites deviennent les fils et les filles adoptifs de Dieu, ses héritiers et les cohéritiers de Jésus-Christ. « Voyez quel amour le Père nous a témoigné, pour que nous soyons appelés enfants de Dieu ! » [1 Jean 3 :1]

Que personne ne pense qu'un homme, quelque doué, savant, ou honoré qu'il soit, fait preuve de condescendance en acceptant le Christ. Tout être humain devrait regarder au ciel avec gratitude et révérence en s'écriant avec émerveillement : « Voyez quel amour le Père nous a témoigné, pour que nous soyons appelés enfants de Dieu ! »

Signs of the Times, July 4, 1895; *Pour mieux connaître Jésus-Christ*, p. 62.

«Voyez quel amour le Père nous a témoigné, pour que nous soyons appelés enfants de Dieu ». 1 Jn. 3:1. Quel amour, quel merveilleux amour, que des pécheurs, et des

étrangers, tels que nous puissent être ramenés à Dieu et adoptés dans sa famille! Nous pouvons l'appeler du doux nom de « Père! » Cette appellation est le signe de notre affection pour lui, et un gage de sa sollicitude et de l'intérêt qu'il nous porte. En contemplant les héritiers de la grâce, le Fils de Dieu « n'a pas honte de les appeler frères ». Hé.2:11. Ceux-ci sont unis à Dieu par des liens plus intimes que ne le sont les anges qui n'ont jamais péché.

Comparé à l'amour infini de Dieu, tout l'amour paternel que les hommes se sont manifesté de génération en génération, toutes les marques de tendresse qui ont fait vibrer leur âme, ne forment qu'un tout petit ruisseau devant un océan sans limite. La langue ne peut exprimer l'amour divin, ni la plume le décrire. Vous pouvez en faire le sujet de vos méditations tous les jours de votre vie; vous pouvez sonder avec ardeur les Ecritures, vous pouvez faire appel à toutes les facultés que Dieu vous a données sans arriver à comprendre l'amour compatissant de notre Père céleste qui livra son Fils à la mort pour le salut de l'humanité. L'éternité elle-même ne pourra suffire à nous le révéler complètement.

Signs of the Times, April 12, 1910; *Témoignages*, vol. II, p. 393.

« Et parce que vous êtes des fils, Dieu a envoyé dans notre cœur l'Esprit de son Fils, qui crie : « Abba ! Père ! » Ainsi tu n'es plus esclave, mais fils; et si tu es fils, tu es aussi héritier, du fait de Dieu : » [Galates 4 :6,7]. Un esprit d'esclavage naît lorsqu'on cherche à vivre conformément à une religion légaliste, s'efforçant de remplir les obligations de la loi par ses propres forces. Il n'y a d'espoir pour nous que si nous nous plaçons sous l'alliance abrahamique, l'alliance de grâce par la foi en Christ Jésus. La Bonne Nouvelle annoncée à Abraham est la même pour nous aujourd'hui et demeure le fondement de notre espérance. Abraham regardait à Jésus, le chef et le consommateur de notre foi.

The Youth's Instructor, September 22, 1892;
Commentaires d'Ellen White sur Romains 8:15-21.

Vendredi, le 27 août 2010

Lecture complémentaire :

Les Parables de Jésus, ch. 7, « Semblable à du levain », pp. 75-80.

Jésus-Christ, ch. 11, « Le baptême », p. 94. ; ch. 26, « A Capernaüm », pp. 235-245 ;
ch. 73, « Que votre cœur ne se trouble pas », pp. 675-677.

La Tragédie des siècles, ch. 14, « Progrès de la Réforme en Angleterre »,
pp. 272-276.

Témoignages, vol. III, ch. 42, « Celui qui porte nos fardeaux » pp. 275-277.